

BILAN

d'activités

10 ans
1998 - 2008



**Association
du Centre de Soins
pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais**

Grand Moulin de l'Yzeron - Chemin du Grand Moulin - 69340 Francheville
Tél. 04 78 57 17 44 - csosl@free.fr - <http://csosl.free.fr>

Sommaire

Historique	p.3
Bilan des oiseaux	p.4
I. Evolution des arrivées	p.5
1. Répartition annuelle	p.5
2. Répartition mensuelle	p.5
II. Espèces	p.6
III. Provenance	p.7
IV. Causes d'arrivées	p.13
V. Séjour au Centre	p.14
1. Evolution de la structure d'accueil	p.14
2. Temps de séjour des oiseaux	p.14
VI. Devenir des oiseaux soignés	p.15
1. Généralités	p.15
2. Devenir des différentes espèces	p.16
3. Devenir en fonction de la cause d'arrivée	p.16
4. Bagueage des oiseaux relâchés	p.17
Bilan humain	p.18
I. L'association	p.19
1. La structure dirigeante	p.19
2. Les membres	p.19
3. La communication	p.19
II. L'équipe	p.20
III. Les autres actions du Centre de Soins	p.21
1. Les animations	p.21
2. Le suivi sanitaire	p.21
3. Les études	p.21
4. Les formations	p.21
IV. L'avenir	p.21
Remerciements	p.23
Annexe	p.24



Petit historique du Centre de Soins...

Voilà tout juste 10 ans que notre Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages a ouvert ses portes au Grand Moulin de l'Yzeron à Francheville. Que de chemin parcouru depuis l'époque où un seul salarié et quelques bénévoles s'occupaient des 650 oiseaux reçus la première année, dans des locaux de 50 m² et avec seulement quelques volières...



Notre objectif initial semblait simple : il suffisait juste de récupérer et soigner les oiseaux sauvages blessés ou malades afin de les relâcher dans leur milieu naturel une fois rétablis. Nous ne savions pas encore quelles implications allaient se greffer sur cette « branche porteuse » !

« Victimes de notre succès » devant le nombre galopant des arrivées, nous avons dû nous adapter au fil des ans : construire de nouvelles volières, agrandir nos locaux et réaliser sans cesse de nouveaux aménagements permettant une meilleure prise en charge de nos pensionnaires.

La surface des locaux a doublé (110 m²), le nombre des volières également, les salariés sont au nombre de 5 et de nombreux stagiaires nous viennent en aide toute l'année. Le nombre des bénévoles a lui aussi fortement augmenté (une centaine de personnes). Le nombre des membres de l'association atteint maintenant 850 et les dons, parfois importants, montrent l'intérêt du public pour le travail accompli.

Nos activités s'étendent maintenant au-delà des soins aux oiseaux et de la sensibilisation du public à la protection des animaux sauvages : nous participons activement au suivi sanitaire de la faune sauvage (grippe aviaire, variole, salmonellose...), assurons des formations (pompiers, vétérinaires...) et réalisons des études concernant l'avifaune sur notre territoire d'action.

Aujourd'hui, le Centre de Soins est l'un des premiers centres français par le nombre des oiseaux reçus : près de 2500 par an à l'heure actuelle (14500 depuis 1998) et la diversité des espèces récupérées (159). Sa rigueur et ses résultats sont reconnus par tous ses partenaires, toujours plus nombreux à le soutenir dans ses actions.

Alors, contents ? Pas vraiment...

Le problème, de taille, est que le nombre d'oiseaux reçus annuellement a pratiquement quadruplé lui ! Et l'extension à l'accueil des mammifères constitue une demande de plus en plus pressante ! Notre structure actuelle est définitivement trop petite.



Et nous arrivons à 2008, année historique qui va faire prendre un tournant décisif à notre avenir, avec la réalisation du projet sur lequel nous travaillons avec acharnement depuis des années : un nouveau centre de soins sur un nouveau site pour de nouvelles aventures.

Un élément reste toutefois inchangé à travers le temps : notre motivation et notre passion à accomplir tout ce qui est en notre pouvoir pour préserver une faune sauvage en danger, souvent par la faute de l'homme.

Bilan des oiseaux



I. Evolution des arrivées

Depuis l'ouverture du Centre de Soins, le 26 février 1998, 14550 oiseaux ont été recueillis et soignés.

1. Répartition annuelle

En 10 ans, le nombre d'oiseaux recueillis par an a été multiplié par 4, passant de 650 en 1998 à 2473 en 2007 (Fig.1).

La notoriété du Centre de Soins et l'élargissement de la zone de récupération des oiseaux blessés sont à l'origine de cette augmentation d'activité.

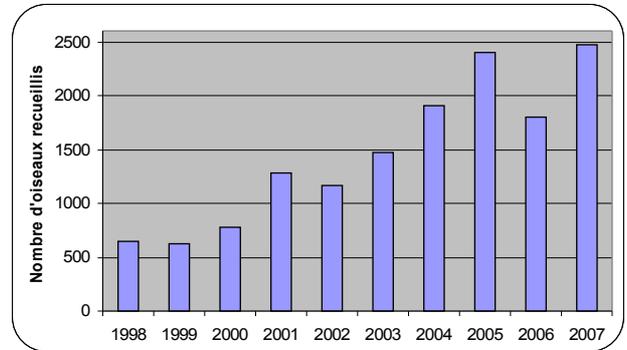


Figure 1. Evolution du nombre d'oiseaux recueillis

Cependant par manque de moyens humains, des oiseaux ont dû être refusés en 1999 (100 refus estimés), 2001 (300 refus estimés) et 2002 (800 refus estimés). Depuis, tous les oiseaux ayant besoin de notre aide ont été pris en charge.

La baisse du nombre d'oiseaux reçus en 2006 correspond à l'apparition de l'Influenza aviaire. Les restrictions dans les zones autour du foyer déclaré nous ont temporairement limité l'accès à certains oiseaux. Surtout, la « psychose » qui s'est installée de façon générale, a limité le nombre d'appels. D'une part la population, ne se sentant guère rassurée par les oiseaux, qui plus est en moindre santé, a souvent préféré ne pas s'en approcher. D'autre part, certains se sont volontairement abstenus de signaler les problèmes potentiels, craignant de subir les contraintes qu'aurait impliquées la découverte d'un foyer.

2. Répartition mensuelle

Les arrivées sont dépendantes des saisons et de l'activité des oiseaux (Fig.2). Ainsi un nombre important d'oiseaux arrive durant les mois de mai, juin et juillet. Ceci correspond au maximum de la période de reproduction. Les jeunes oiseaux sont alors à la merci des intempéries, des prédateurs et des différentes actions humaines.

En revanche, en hiver les oiseaux sont adultes. Ils ont alors la capacité de réagir à un danger. Cela n'exclut pas le fait qu'ils peuvent être affaiblis par un hiver rigoureux ou subir un traumatisme (chocs divers, piégeage involontaire...). Une augmentation du nombre d'arrivées peut donc s'observer durant les mois les plus froids.

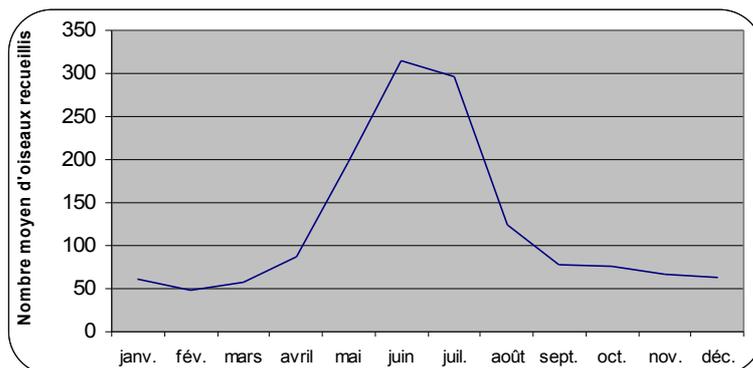
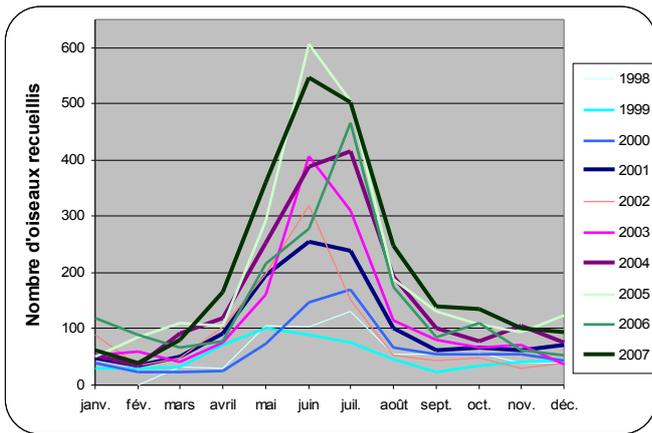


Figure 2. Répartition mensuelle moyenne des arrivées





Le pic le plus important a été atteint en juin 2005, où plus de 600 oiseaux ont été accueillis et soignés (Fig.3).

En 2007, le maximum mensuel d'arrivées a été moindre qu'en 2005, cependant les oiseaux sont arrivés en nombre important à partir d'avril et jusqu'en août. Cette période de plus forte activité est réduite dans le temps les autres années.

Figure 3. Evolution mensuelle des arrivées par an

II. Espèces

Depuis l'ouverture du Centre, 159 espèces d'oiseaux différentes ont passé nos portes. Leur liste est présentée en annexe.

Tableau I. Evolution du nombre d'espèces recueillies par an.

Année	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Nombre d'espèces	83	70	78	94	83	92	105	104	94	105

Nous soignons tous les oiseaux sauvages, du Troglodyte mignon au Vautour fauve. Certaines espèces rares sont régulièrement soignées, telles que des Balbuzards pêcheurs, des Faucons pèlerins, des Milans royaux...

Ces différentes espèces sont classées en catégories au Centre de Soins : Rapaces diurnes, Rapaces nocturnes, Oiseaux d'eau et apparentés, Passereaux et Divers autres.

Cette dernière catégorie comprend les Martinets, les Colombidés, les Pics, ...

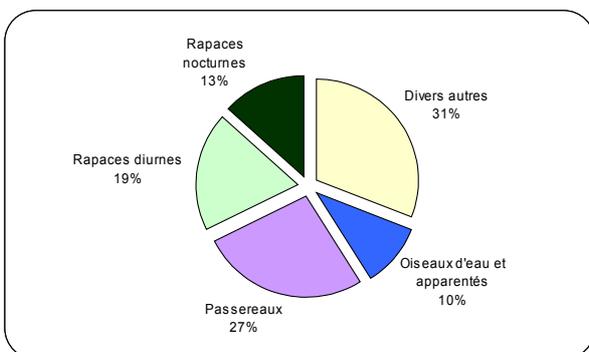
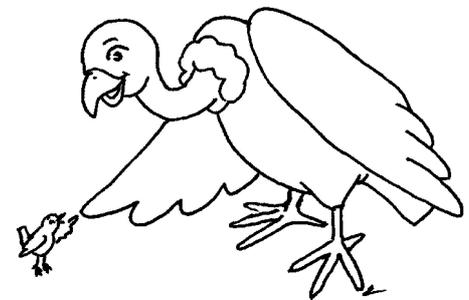


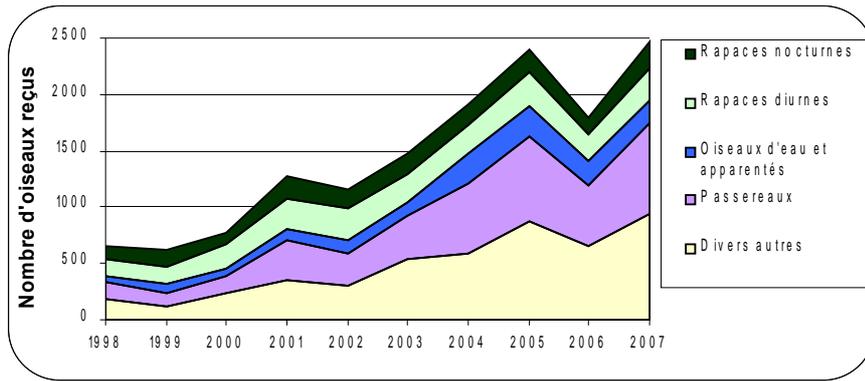
Figure 4. Répartition moyenne des catégories d'oiseaux depuis 1998.

En moyenne, de 1998 à 2007, les oiseaux reçus appartenait quasi équitablement aux trois catégories principales :

- Rapaces : 32%
- Divers autres : 31%
- Passereaux : 27%

Les oiseaux d'eaux complètent le panel d'oiseaux soignés à hauteur de 10% (Fig.4)

Cependant ces proportions ne reflètent qu'une moyenne, elles ont varié pendant ces 10 années d'activité (Fig.5).



Jeunes Mésanges en soins

Figure 5. Evolution du nombre d'oiseaux par an et par catégorie d'espèce.

Les courbes se cumulent ; le point le plus haut de chaque année correspond au nombre total d'oiseaux reçus cette année précise.

Le nombre de rapaces diurnes et nocturnes est resté constant tandis que de plus en plus de passereaux et d'oiseaux de la catégorie « Divers autres » ont été soignés. Ces oiseaux souvent plus communs sont de plus en plus facilement secourus et amenés au Centre. En effet, les habitants des quatre départements sur lesquels nous intervenons ont appris au fil du temps que nous répondons présent quelle que soit l'espèce.

III. Provenance

En 10 ans, nous avons soigné 14 550 oiseaux provenant de toute la France mais majoritairement (97%) des 4 départements nous concernant : le Rhône, l'Ain, la Loire et le Nord Isère (Fig.6).

La zone de récupération des oiseaux s'est élargie au fil des ans (Cartes 1 à 11). Aux Rhône, Nord Isère et Ain (à l'exception du pays de Gex et du Bugey) les premières années, se sont ajoutés la Loire en 2004 et le Bugey en 2006. La collaboration avec des associations locales et départementales, et surtout le dévouement de nos récupérateurs bénévoles, permettent en effet un relais efficace afin que tous les oiseaux nous parviennent rapidement et dans de bonnes conditions.

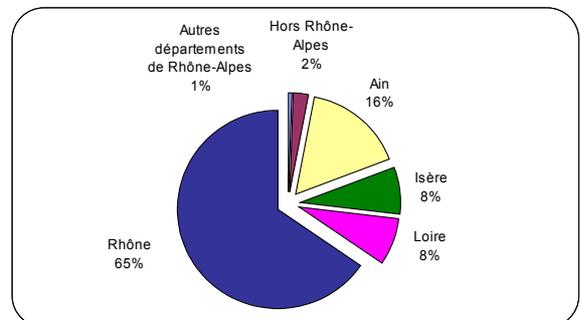


Figure 6. Répartition moyenne de la provenance des oiseaux par département.

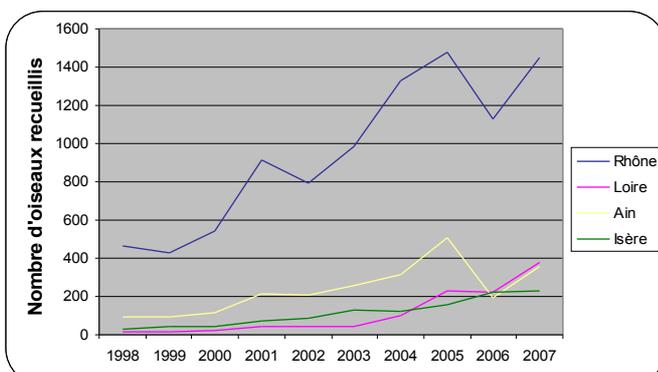
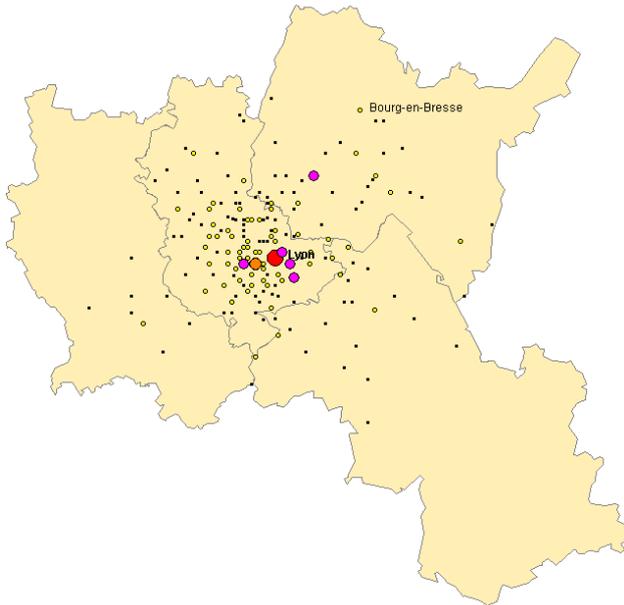


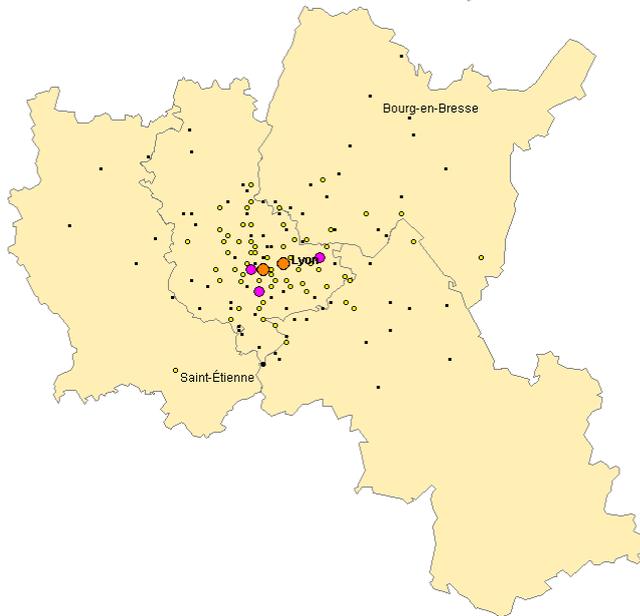
Figure 7. Evolution du nombre d'oiseaux provenant de chaque département de la zone de récupération.

La notoriété du Centre de Soins s'accroissant au fil des ans, de plus en plus d'oiseaux sont soignés de ces 4 départements (Fig.7).

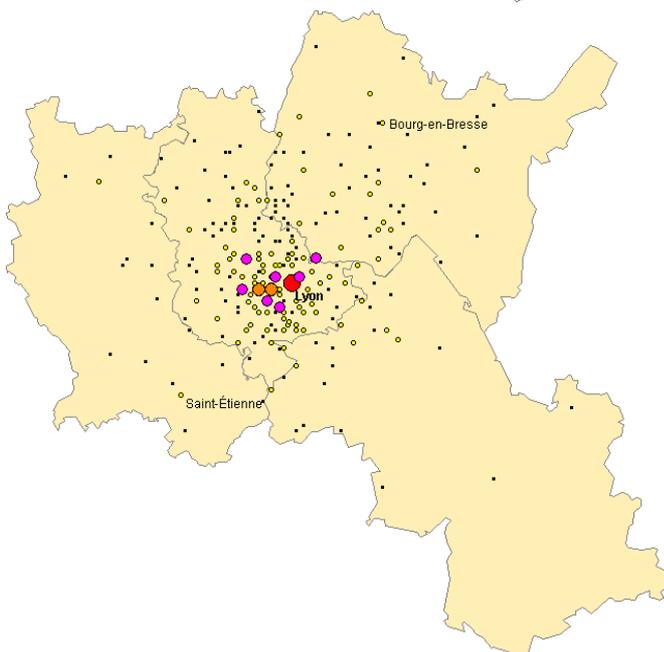
La baisse du nombre d'oiseaux reçus de l'Ain et du Rhône à partir de 2006 s'explique par la déclaration d'Influenza aviaire et les contraintes qui ont suivi. Depuis la population locale se risque moins à signaler un oiseau affaibli.



Carte 1. Provenance des oiseaux en 1998.



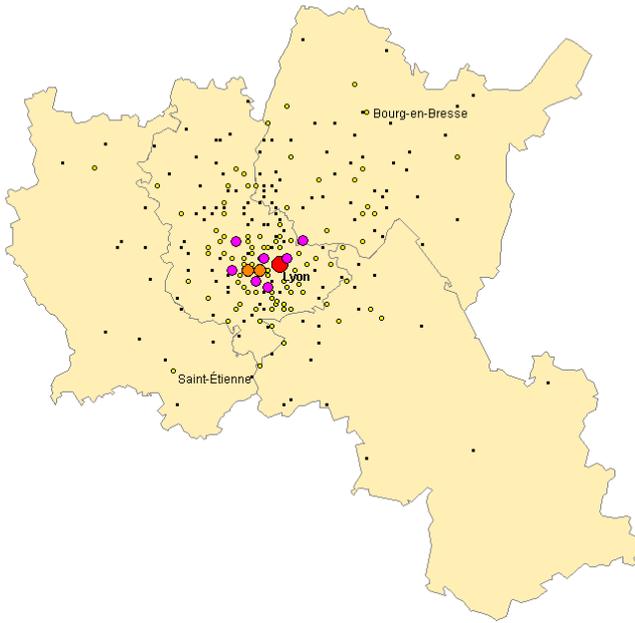
Carte 2. Provenance des oiseaux en 1999.



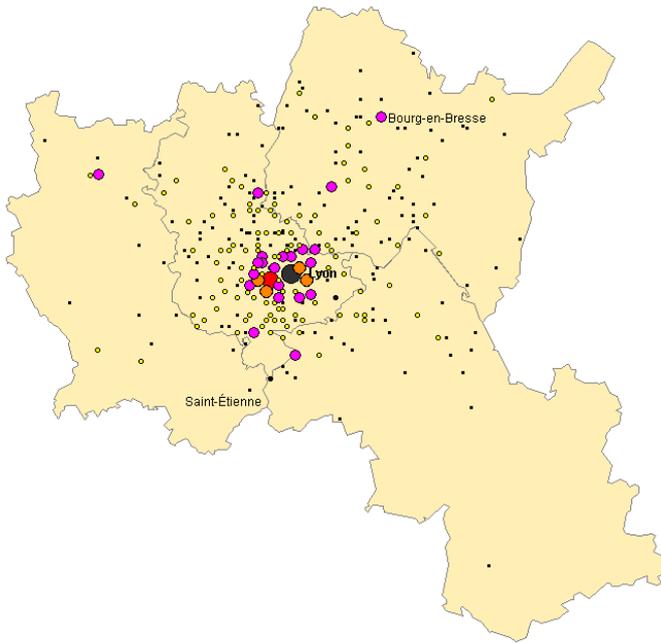
Carte 3. Provenance des oiseaux en 2000.

Communes de découverte des oiseaux

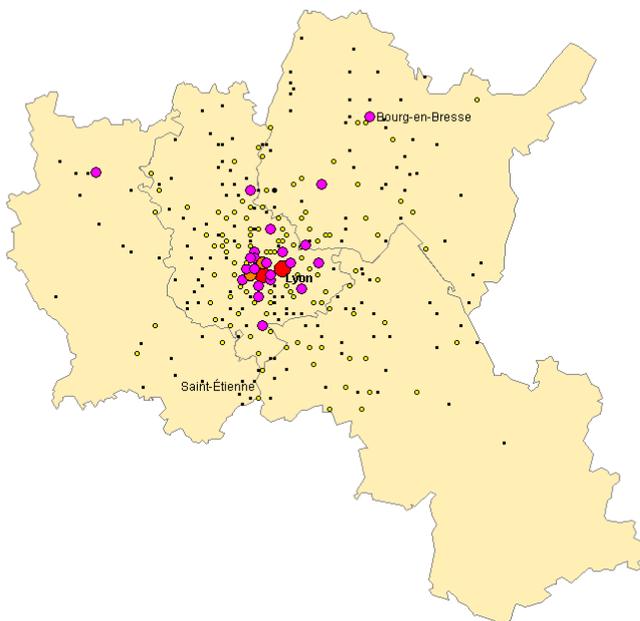
- Plus de 100 oiseaux
- 50 à 100 oiseaux
- 20 à 50 oiseaux
- 10 à 20 oiseaux
- 2 à 10 oiseaux
- 1 oiseau



Carte 4. Provenance des oiseaux en 2001.



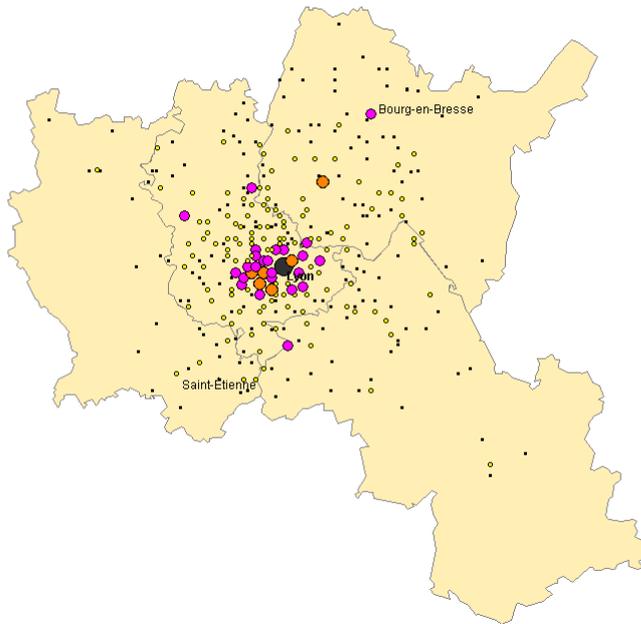
Carte 5. Provenance des oiseaux en 2002.



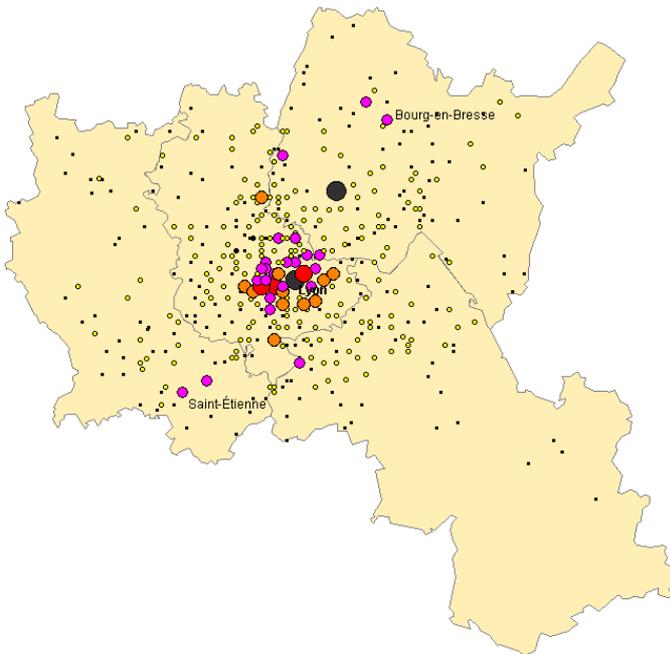
Carte 6. Provenance des oiseaux en 2003.

Communes de découverte des oiseaux

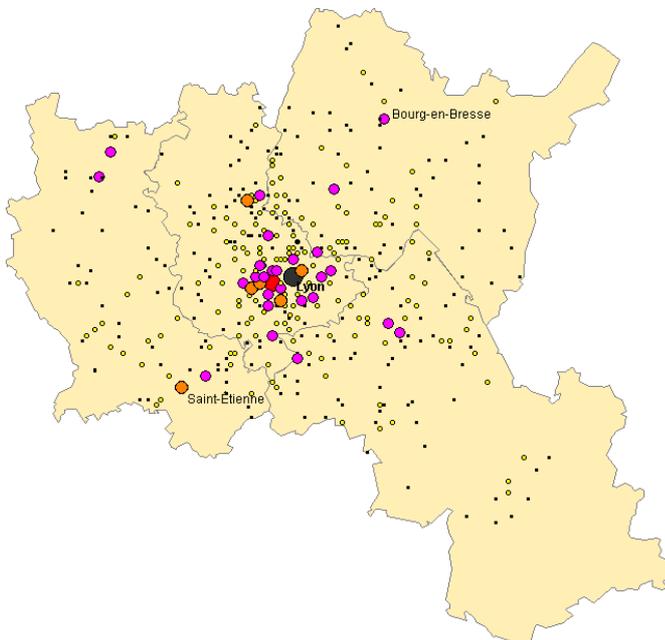
- Plus de 100 oiseaux
- 50 à 100 oiseaux
- 20 à 50 oiseaux
- 10 à 20 oiseaux
- 2 à 10 oiseaux
- 1 oiseau



Carte 7. Provenance des oiseaux en 2004.



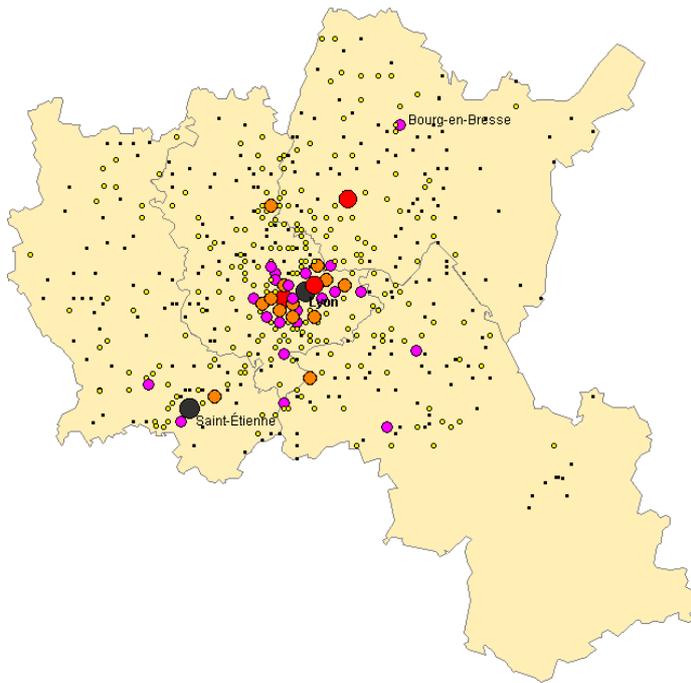
Carte 8. Provenance des oiseaux en 2005.



Carte 9. Provenance des oiseaux en 2006.

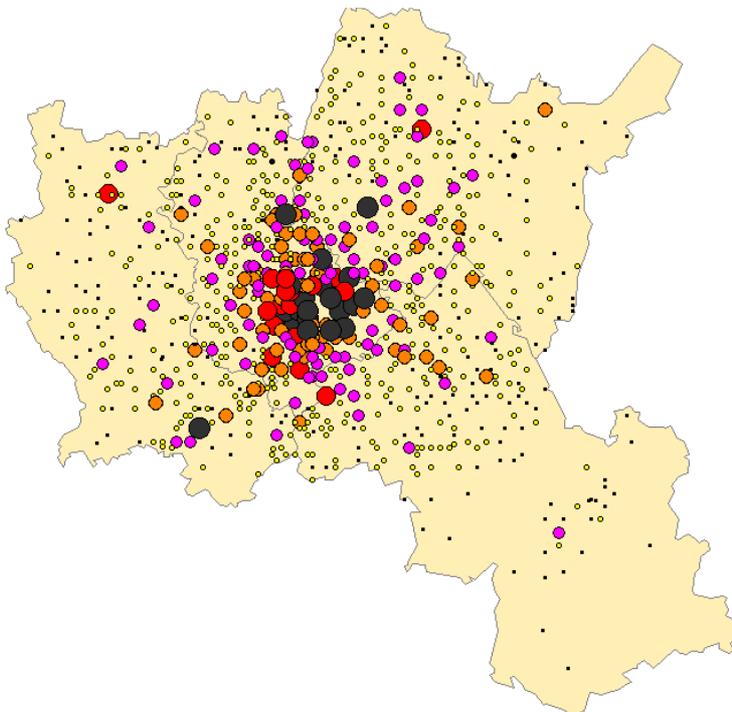
Communes de découverte des oiseaux

- Plus de 100 oiseaux
- 50 à 100 oiseaux
- 20 à 50 oiseaux
- 10 à 20 oiseaux
- 2 à 10 oiseaux
- 1 oiseau



Carte 10. Provenance des oiseaux en 2007.

Communes de découverte des oiseaux



Carte 11. Provenance des oiseaux de 1998 à 2007.

Le nombre d'oiseaux reçus est cumulé par commune.

Suivant le département, les espèces recueillies ne sont pas les mêmes. L'urbanisation, la typologie et les types de milieu naturel diffèrent.

Ainsi dans le **Rhône**, les oiseaux classés dans « Divers autres » et les passereaux sont majoritaires (Fig.8). L'existence de milieux naturels variés (massifs forestiers, vergers, vignes...) permet pourtant le développement de nombreuses espèces. Mais la zone urbaine, en particulier l'agglomération lyonnaise, favorise la présence d'oiseaux comme le Martinet noir (majoritaire dans la catégorie « Divers autres ») ou les passereaux. Ceux-ci subissent aussi des dangers particuliers aux abords des habitations. On note aussi que les oiseaux de petite

taille sont plus facilement repérés dans les zones urbaines, et que les citoyens s'investissent plus facilement dans le sauvetage d'un petit oiseau, qui plus est un oisillon.

La notoriété du Centre de Soins influe aussi sur la récupération des espèces plus communes. En effet, les riverains du Centre, mieux informés que ce dernier assure la prise en charge de tous les oiseaux, recourent à son aide quelle que soit l'espèce découverte, au lieu de se limiter aux oiseaux leur semblant plus rares ou plus impressionnants.

En **Isère**, plus de la moitié des oiseaux recueillis (53%) sont des rapaces (Fig.9). Un tiers d'entre eux sont des Busards cendrés juvéniles récupérés devant les moissonneuses quand les associations locales n'ont pas pu réaliser le déplacement du nid. Les grandes plaines de cultures sont des milieux propices pour les rapaces.

Les oiseaux provenant du Sud de l'Isère, proche de Grenoble, sont envoyés par le Centre de Soins de Meylan. Celui-ci ne disposant pas de volières d'une grande capacité, il lui est plus difficile de faire face à une forte affluence d'oiseaux. Certains peuvent alors être transférés à Francheville afin d'être rééduqués dans de meilleures conditions. Ce seront principalement des rapaces qui seront concernés.



Les oiseaux provenant de l'**Ain** et de la **Loire** se répartissent équitablement sur la gamme des espèces (Fig. 10 et 11). Les oiseaux d'eau provenant de la Loire sont cependant en plus faible effectif. Notre notoriété dans les plaines de la Loire reste encore à développer.

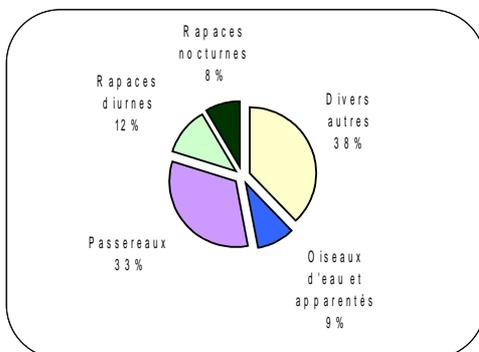


Figure 8. Proportion des catégories d'oiseaux reçus du Rhône depuis 1998.

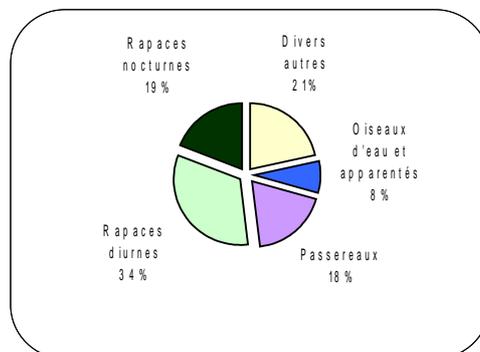


Figure 9. Proportion des catégories d'oiseaux reçus de l'Isère depuis 1998.

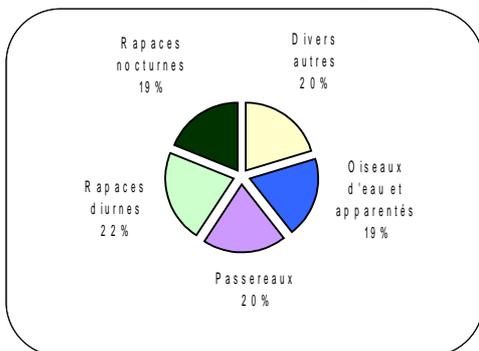


Figure 10. Proportion des catégories d'oiseaux reçus de l'Ain depuis 1998.

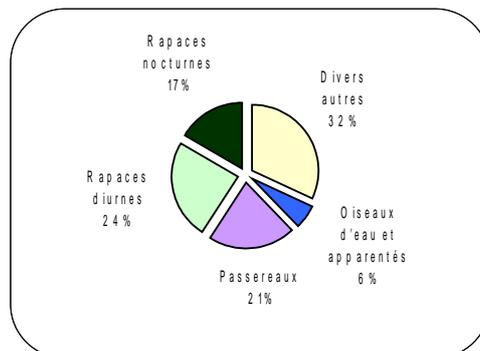


Figure 11. Proportion des catégories d'oiseaux reçus de la Loire depuis 1998.

IV. Causes d'arrivée

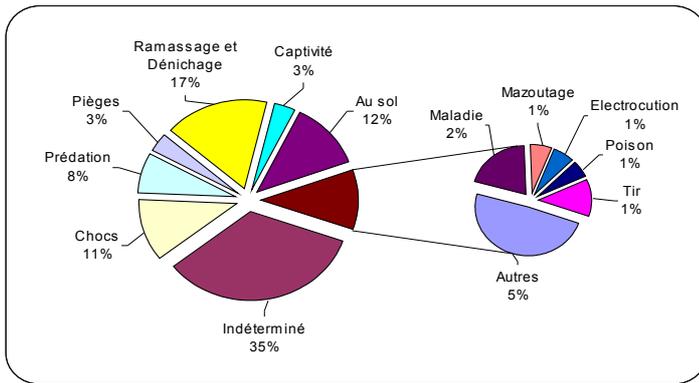


Figure 12. Les causes d'arrivée des oiseaux depuis 1998.

NB : Pour une meilleure lisibilité, les causes sont ici simplifiées par rapport à celles enregistrées à l'arrivée des oiseaux.

Descriptif du classement des causes d'arrivées

Ramassage et dénichage : De jeunes oiseaux ont été, soit dénichés volontairement (« Dénichage actif »), soit pris par des particuliers par erreur, pensant que les parents n'étaient plus présents (« Ramassage jeunes »).

Pièges : L'oiseau s'est retrouvé piégé : tombé dans une cheminée, pris dans un barbelé, coincé dans un filet ou un grillage,...

Chocs : L'oiseau a percuté une voiture, une vitre,...

Au sol : Cette cause ne concerne que les martinets, qui une fois au sol ne peuvent pas redécoller.

Les pourcentages illustrés ci-dessus sont des moyennes effectuées sur les 10 premières années. Certaines causes d'arrivées sont cependant ponctuelles. C'est le cas particulièrement pour le mazoutage où dans la majorité des cas il s'agit de la pollution d'un cours d'eau. Ainsi nous avons reçu 7 Foulques macroules et 1 Fuligule milouin de Montalieu-Vercieu (Isère) en 1999, 38 Cygnes tuberculés provenant de Neuville-sur-Saône (Rhône) en 2004, 37 Canards colverts de Liergues (Rhône) en octobre 2006 et 11 Cygnes tuberculés de Lyon (Rhône) en novembre 2006.

De plus en plus de maladies sont mises en évidence au Centre de Soins. En effet un effort considérable est porté sur l'hygiène, ainsi que la détection des maladies contagieuses et/ou transmissibles à l'homme. Un oiseau suspect sera mis en quarantaine et des précautions seront prises. Le Laboratoire Vétérinaire Départemental et le service d'Anatomie Pathologique de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon nous aident ici considérablement en effectuant des analyses gratuitement. Nous pouvons ainsi faire évoluer notre prise en charge et nos soins. Nous les en remercions.

Tous les oiseaux ne sont pas égaux face aux dangers qui les menacent. Ainsi tous n'arrivent pas pour les mêmes raisons (Tab.III.)

Tableau III. Cause principales d'arrivées des oiseaux en fonction de leur espèce

	Première cause connue	Deuxième cause connue
Rapaces diurnes	Choc véhicule - 14%	Ramassage jeunes - 10%
Rapaces nocturnes	Ramassage jeunes - 22%	Choc véhicule - 20%
Oiseaux d'eau et apparentés	Maladie - 12%	Ramassage jeunes - 7%
Passereaux	Ramassage jeunes - 20%	Prédation - 18%
Divers autres	Au sol - 38%	Ramassage jeunes - 9%

Dans le cas du ramassage involontaire des jeunes oiseaux, nous conseillons au maximum les découvreurs par téléphone afin qu'ils remettent au plus vite le jeune auprès de ses parents.

V. Séjour au Centre

1. Evolution de la structure d'accueil

Au fil des ans, le Centre s'est agrandi afin de faire perdurer son action.

A l'ouverture la surface des bureaux et animaleries étaient de 50m². En janvier 2002 cette surface double, nous permettant de séparer la partie « humaine » (bureaux, accueil du public, cuisine, ...) des animaleries.

Certaines améliorations sont aussi réalisées progressivement par nos bénévoles : accès à l'eau dans toutes les animaleries, puis l'eau chaude est amenée (Il reste encore une animalerie sans eau chaude !!).

Cependant tout ceci ne suffit malheureusement plus courant 2005 ; certains bureaux deviennent des animaleries après quelques aménagements.

Le manque de place et la présence de la « Grippe aviaire » en 2006 nous donnent l'énergie pour transformer notre « cabane à cochon » qui servait de stockage en un magnifique local carrelé pour l'accueil des nouveaux pensionnaires et de leurs découvreurs.

En 10 ans, nous sommes donc passé de **35 à 80 m²** d'animaleries, **15 à 30 m²** de bureaux et locaux d'accueil du public.

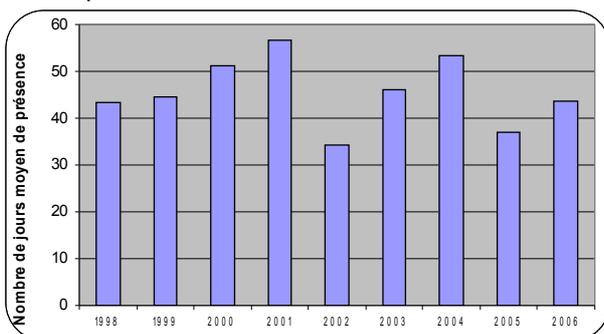
En volière de rééducation, les évolutions en 10 ans sont aussi surprenantes.

De **400 m²** répartis en 5 volières en 1998, dont une volière « bassin » pour les oiseaux d'eau, nous sommes arrivés en 2007 à **1935 m²** répartis en 23 volières dont une volière « bassin », une volière « piscine », 2 volières de 44 m de long, et une volière d'émancipation, afin de relâcher les jeunes rapaces dans les meilleures conditions.

Il faut dire que toutes ces évolutions ont été indispensables pour la prise en charge de nos pensionnaires... et qu'elles ne suffisent plus en ce début de 2008. Rappelons ici que nous recevons près de 2500 oiseaux par an ; qu'au plus fort de notre activité estivale nous accueillons jusqu'à 60 nouveaux blessés dans une même journée. A cette période, entre les animaleries et les volières, nos pensionnaires peuvent être plus de 600 en même temps.

2. Temps de séjour des oiseaux

La durée du séjour au Centre de Soins varie en fonction de l'espèce recueillie, des lésions et de la saison. Un oiseau reste en moyenne 41 jours au Centre de Soins. Outre cette moyenne, la durée de séjour est extrêmement variable. Durant ce laps de temps, l'oiseau est soigné, puis se rééduque en volière.



En 2002 la durée de séjour est beaucoup moins importante que les autres années (Fig.13). Ceci s'explique par le fait qu'un certain nombre d'oiseaux ont été transférés dans un autre Centre de Soins (Mieussy, Haute-Savoie) afin de nettoyer et désinfecter nos volières. L'année 2007 n'a pas été représentée ici. En effet beaucoup d'oiseaux sont encore dans nos volières.

Figure 13. Temps de séjour des oiseaux

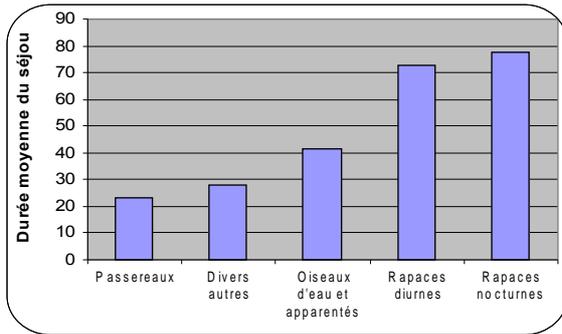


Figure 14. Temps de séjour en fonction de l'espèce

Une grande différence de temps de séjour existe entre les espèces (Fig.14).

Les passereaux restent peu. De petite taille, ils ont un métabolisme rapide, ainsi un choc ou un stress trop important peut leur être fatal en peu de temps. Inversement, ils peuvent reprendre assez rapidement leurs esprits.

Par ailleurs, la majorité des oiseaux classés dans « Divers autres » sont des martinets. Ces oiseaux étant migrateurs, et pour la plupart des jeunes, le temps de soins et d'élevage est réduit.

Les rapaces restent en comparaison un temps beaucoup plus long que les autres espèces. Ceci s'explique par plusieurs raisons. Leur grande taille facilite les soins lourds, non envisageables pour des passereaux, par exemple. La rééducation en volière est donc souvent indispensable. Etant des prédateurs, leur vol se doit d'être impeccable pour que nous puissions envisager de les relâcher. Par ailleurs et malheureusement, les moyens que nous avons pour la rééducation sont limités. Des volières plus grandes permettraient une rééducation plus rapide des oiseaux à grande envergure.

VI. Devenir des oiseaux soignés

1. Généralités

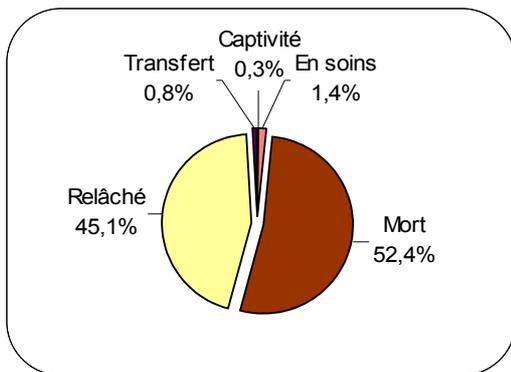


Figure 15. Devenir des oiseaux reçus de 1998 à 2007

Depuis 10 ans, 47% des oiseaux soignés ont pu être réinsérés dans leur milieu naturel, soit 6852 oiseaux.

Moins d' 1% ont été transférés dans un autre Centre de Soins en 2002. 0.3% des oiseaux ont été transmis à un parc animalier, afin de participer à des programmes de reproduction. Ces individus ne pouvaient plus retrouver la vie sauvage à cause de divers handicaps.

Même si le taux de relâcher ne semble guère élevé, il reste satisfaisant au regard des résultats de l'ensemble des Centres de Sauvegarde en France, la moyenne nationale étant de 42% d'oiseaux relâchés.



Relâcher d'un Jaseur boréal

Il faut aussi savoir que les oiseaux nous arrivent régulièrement dans un état catastrophique. Des soins parfois importants peuvent alors être instaurés (mise sous perfusion...). Mais nos efforts et notre présence quasi permanente ne permettent pas toujours de sauver tous les individus.

A l'heure actuelle, 2% des oiseaux reçus en 2007 sont encore en animalerie et leur devenir reste incertain. On ne peut pas encore dire combien parmi eux pourront retourner à la vie sauvage après les soins.

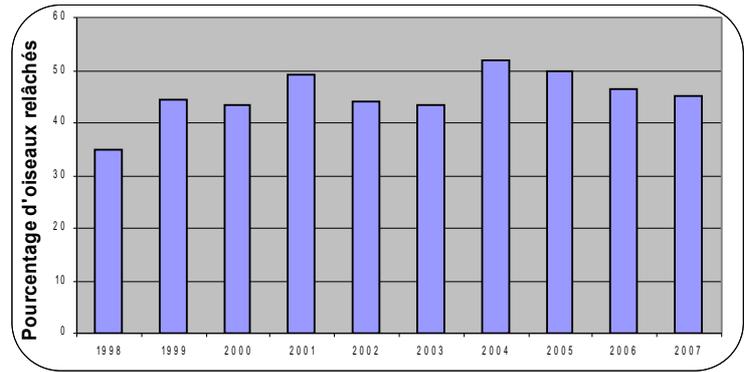


Figure 16. Proportion d'oiseaux relâchés par an.

NB : En 2002, les oiseaux transférés dans un autre Centre de Soins ont été considérés comme relâchés. En 2007, le pourcentage correspond aux oiseaux relâchés et aux oiseaux relâçables (encore en soins mais dont le relâché est quasi certain).

2. Devenir des différentes espèces

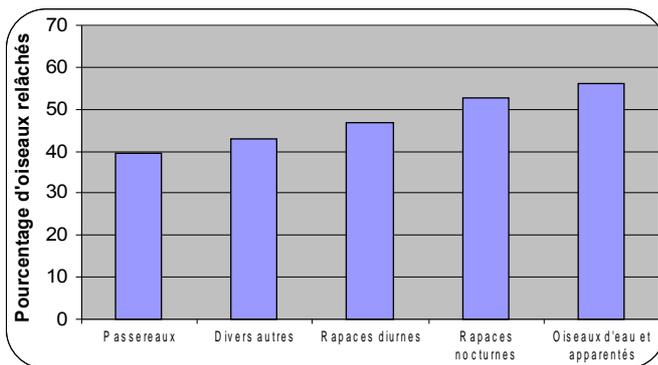
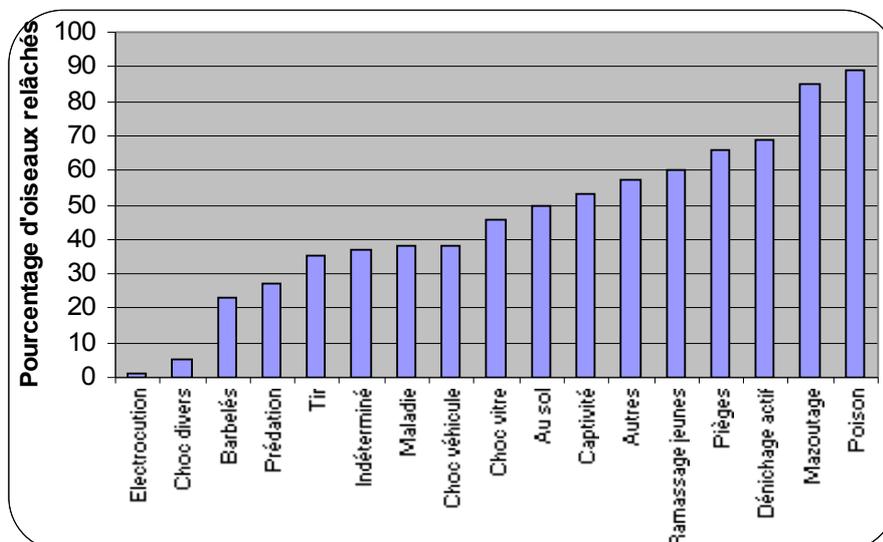


Figure 17. Proportion d'oiseaux relâchés par catégorie en 10 ans.

Le pourcentage d'oiseaux relâchés diffère suivant l'espèce (Fig.17). Ceci est dû à une fragilité plus ou moins grande, au mode de vie et aux causes d'arrivées variables suivant les oiseaux (Fig.18).

3. Devenir en fonction de la cause d'arrivée



Bandage sur un Busard

La prise en charge de l'animal n'est pas la même suivant ses lésions et la cause de son traumatisme. Adaptés à chaque situation et à chaque animal, nos soins attentionnés ne suffisent pas toujours à remettre sur pieds les plus atteints.

Un oiseau électrocuté, par exemple, aura peu de chance de survivre. En effet le courant des lignes à haute tension lèse considérablement les tissus par lesquels il passe ; rentrant par une aile et sortant par une patte, les dégâts sont extrêmes.

Cependant nous tentons en permanence d'améliorer nos soins. Avec l'aide de professionnels expérimentés nous nous penchons sur les cas inquiétants. Par exemple, les conseils du Centre National d'Informations Toxicologiques Vétérinaires, et les analyses réalisées gracieusement par le Laboratoire de Toxicologie, nous ont permis de mieux diagnostiquer les intoxications (volontaires ou non), de les traiter et de sauver ainsi un bon nombre d'oiseaux.

4. Bagueage des oiseaux relâchés

Depuis 1998, 2158 oiseaux de 42 espèces différentes sont repartis du Centre de Soins avec, à la patte, une bague officielle les identifiant. Ce système, qui permet de suivre les populations d'oiseaux, nous donne aussi l'occasion de connaître le devenir de nos pensionnaires donc d'évaluer la qualité de nos méthodes de soins et d'élevage.

En effet, certains d'entre eux ont été revus. Bien sûr s'ils ont pu être identifiés, c'est qu'un problème est survenu (la bague n'est généralement pas lisible à distance). Cependant bon nombre d'entre eux ont été retrouvés des mois, voire des années plus tard, démontrant leur capacité à retrouver la vie sauvage, à chasser, à migrer.

Il nous reste à souhaiter, à plus ou moins long terme, un retour d'information des Martinets noirs élevés et bagués au Centre de Soins. Il s'agit en effet de la dernière espèce en date faisant l'objet de ce suivi. Cet oiseau étant migrateur et ne se posant jamais, il sera difficile d'avoir des informations. Nous pouvons tout de même espérer : depuis 2006, plus de 200 oiseaux ont été bagués.

Le bagueage nous permet aussi de connaître l'origine de certains de nos pensionnaires. Nous avons déjà reçu des oiseaux provenant de pays lointains tels une Fauvette des jardins baguée en Suède, un Epervier d'Europe venant de Finlande, une Buse variable de République Tchèque, un Faucon pèlerin de Suisse...



Bilan humain



I. L'association

1. La structure dirigeante

Elu par l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration mène l'association du Centre de Soins avec énergie et rigueur. Les objectifs initiaux n'ont pas été oubliés et restent une priorité pour tous :

Soigner dans de bonnes conditions tous les oiseaux sauvages ayant besoin de l'aide du Centre de Soins et les réinsérer dans leur milieu naturel

Composé de 9 à 18 membres en fonction des années, le Conseil d'Administration répond présent au chevet des oiseaux et dans les bureaux afin de permettre à la structure d'exister et de subvenir à ses besoins.

2. Les membres

Le nombre de membres de l'association, qu'ils soient actifs ou non, a augmenté au fil des ans, passant de 83 en 1998 à 903 en 2005 (Fig.19). Depuis, ce chiffre reste relativement stable.

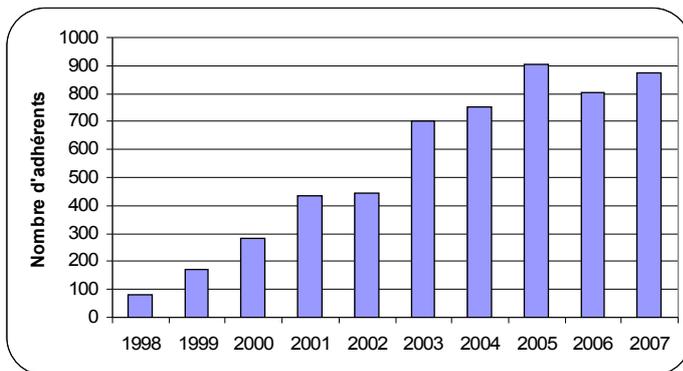


Figure 19. Evolution du nombre d'adhérents

Ces nombreux membres, adhérents, donateurs ou membres actifs sont indispensables au bon fonctionnement.

Chaque année les sommes récoltées grâce aux adhésions et dons constituent en moyenne 21% du budget annuel.

3. La communication

a. Le site Internet

Un premier site Internet a été créé en 2000, permettant ainsi à de nombreux internautes de connaître notre existence et les gestes à faire face à la faune sauvage. Depuis, les temps ont changé, l'informatique s'est développée et notre site Internet a évolué ! Proposant depuis 2007 une interface claire et attrayante, il permet aux personnes s'intéressant à la faune sauvage et aux soins de retrouver les premiers gestes à réaliser, les actions du Centre, les bilans d'activité...

En moyenne, 74 personnes viennent chaque jour s'informer sur notre site. Vous pouvez vous aussi le consulter à l'adresse suivante :



<http://csosl.free.fr>



b. L'exposition

Une exposition présentant notre structure, les dangers encourus par la faune sauvage, ainsi que les soins apportés au Centre a été réalisée en 2001. Avec les années, sa structure a aussi été améliorée, passant des photos collées sur un cadre en bois aux illustrations réalisées sous informatique et plastifiées. Sa qualité permettant une utilisation plus intense, cette exposition reste installée pour le public venant au Centre de Soins.

c. Les circulaires

Chaque année plusieurs circulaires présentant l'actualité, les anecdotes, les perspectives d'avenir du Centre sont envoyés aux adhérents. Depuis 1998, les membres ont ainsi gardé le lien avec la vie de l'association, au travers de 26 circulaires, avec leurs petites histoires, leurs dessins humoristiques mais aussi leurs appels à l'aide lorsque le Centre et ses pensionnaires en ont besoin.

d. L'accueil

La sensibilisation du public à la faune sauvage, aux dangers qu'elle encourt, et aux moyens de l'aider est réalisée, d'abord par téléphone dès que nous sommes sollicités pour un oiseau, puis lors de l'accueil des personnes qui l'ont trouvé.

II. L'équipe

L'équipe présente au jour le jour (7 jours sur 7, 365 jours par an) auprès des oiseaux est composée de bénévoles, de stagiaires et d'employés.

Les bénévoles sont le fondement de l'association. Ils sont nombreux, d'horizons divers, et de tous âges (15 à 80 ans). La plupart ne restent que quelques mois voire quelques années, cependant certains sont présents depuis l'ouverture en 1998.

Les stagiaires sont de plus en plus présents (20 en moyenne par an entre 2005 et 2007) au chevet des oiseaux. Les formations dont ils sont issus sont diverses, du niveau brevet au niveau Bac+5. Ils participent activement au bon fonctionnement de l'association.



L'équipe salariée s'agrandit aussi chaque année. D'un seul employé avant 2000, le record est atteint début 2008 avec 5 salariés dont 4 en emploi aidé. Eh oui, seules les aides de l'état permettent d'avoir un personnel aussi important. Il est noté ici que de nombreuses heures sont effectuées bénévolement par les salariés.

Cependant ces contrats sont à durée déterminée. L'équipe salariée n'a donc jusqu'à présent qu'une stabilité toute relative.

III. Les autres actions du Centre de Soins

1. Les animations

Durant plusieurs années, un salarié du Centre a effectué des animations dans des maisons de retraites, et des écoles. Faute de temps à y consacrer, cette activité a dû être réduite puis abandonnée. Cependant, nous ne négligeons pas son intérêt pour la sensibilisation du public à la protection de l'environnement, et nous espérons pouvoir la reprendre dans l'avenir.

2. Le suivi sanitaire

Comme nous avons déjà pu le voir dans le bilan des oiseaux, des analyses sont effectuées sur les oiseaux porteurs potentiels de germes. L'ensemble de nos données amène une vision relativement large de l'état sanitaire de l'avifaune sur le Rhône, la Loire, l'Ain et le Nord Isère.

Nous travaillons sur ce sujet en étroite collaboration avec les Directions Départementales des Services Vétérinaires, ainsi qu'avec le réseau SAGIR.

3. Les études

Nous avons mis en place un programme d'études en partenariat avec le Grand Lyon. La première, sur le thème des conséquences de l'entretien de la végétation sur les oiseaux est sur le point d'être terminée, et une deuxième a déjà été commandée. Ces études, outre le fait qu'elles nous sont financées, nous permettront de mieux comprendre les causes d'arrivées des oiseaux au Centre de Soins, de limiter l'impact humain sur l'avifaune, de la protéger et de l'intégrer dans l'urbanisation grandissante.

4. Les formations

Les stagiaires et les bénévoles arrivant au Centre sont encadrés pour leur permettre d'acquérir une expérience dans leur domaine d'activité (soins aux oiseaux...).

Par ailleurs, des formations à destination de certains professionnels (vétérinaires, pompiers...) sont mises en place à leur demande depuis 2006.

IV. L'avenir...

En 2008, il commence à St Forgeux...

En raison de l'essor pris par le Centre de Soins depuis 10 ans, toute l'équipe travaille d'arrache-pied depuis plusieurs années sur des projets de nouvelle implantation de notre structure actuelle, devenue bien trop petite.

De projets en projets, d'espoir en désillusion, de nuits blanches en matins gris, nous voyons enfin la couleur d'un avenir qui s'annonce prometteur ! En effet, nous allons enfin récolter les fruits de notre labeur puisque nous avons finalement trouvé « la perle rare » qui pourra accueillir le nouveau Centre de soins.

Il s'agit d'une ancienne ferme composée de bâtiments et de terrains que nous sommes en train d'acquérir sur la commune de St Forgeux, dans le Rhône. Nous sommes par conséquent à la recherche de financements pour finaliser cet achat ainsi que pour réaliser les aménagements indispensables, ce qui, on s'en doute, représente encore un certain parcours d'obstacles à franchir ! Mais nous sommes sportifs... et soutenus financièrement ou moralement par de nombreux partenaires privés et publics convaincus de l'intérêt que représente notre projet.

Celui-ci a été réfléchi dans sa construction, il intègre dans sa conception des éléments importants en terme de respect de l'environnement (panneaux photovoltaïques, chaudière à bois...). L'aménagement de chaque pièce a été réfléchi sur le plan pratique (opérationnel et sanitaire).



Le futur bâtiment

Les terrains (4,5 ha) répondent aux exigences du Centre en matière d'emplacement, avec à la fois une facilité d'accès pour l'acheminement des oiseaux et un isolement compatible avec leur tranquillité. Le contournement autoroutier de l'ouest Lyonnais avec l'A89 entre la Tour de Salvagny et Balbigny, en prévision pour 2012, doit permettre un acheminement plus aisé des oiseaux vers le Centre (avec une durée de trajet en voiture d'environ 20 minutes entre Lyon et Saint-Forgeux).



Notre « nouveau » Centre aura des locaux plus vastes et mieux équipés pour recevoir et soigner les oiseaux de façon optimale, avec de nombreuses animaleries, des salles de quarantaine, une salle d'autopsie, un petit laboratoire d'analyses, une salle de crise (en cas de pollution par exemple) etc. Nous pourrions améliorer notre travail concernant le suivi sanitaire de la faune sauvage où nous avons acquis ces dernières années un rôle prépondérant.

Les volières seront plus nombreuses, permettant une meilleure rééducation des espèces et un taux de relâcher amélioré. L'accueil des mammifères nécessitera des installations spécifiques.

La sensibilisation du public à l'environnement pourra être développée et facilitée par l'amélioration des capacités d'accueil sur le site et la mise en place d'une salle équipée.

Le développement des formations nous permettra de les organiser directement sur le site, ce qui facilitera leur ouverture à de nouveaux publics. En ce qui concerne les études, nous prévoyons l'hébergement de stagiaires de longue durée, ce qui nous aidera à réaliser cette tâche dans de meilleures conditions.

Il ne nous reste plus qu'à retrousser nos manches et ne pas baisser les bras, tout en gardant la tête hors de l'eau. Si cette gymnastique nous est familière, elle n'en reste pas moins facilitée par les encouragements et le soutien de tous ceux qui souhaitent partager avec nous leur passion pour la nature.

Si notre projet vous intéresse, vous trouverez davantage d'informations, avec des photos et des plans, sur notre site : <http://csosl.free.fr>

Remerciements à nos partenaires

Malgré toute notre bonne volonté et notre détermination à assurer toutes nos missions, le Centre de Soins n'aurait pu survivre et grandir sans eux, du plus petit jusqu'au plus grand. Ils l'ont soutenu à des degrés divers tout au long de ces 10 années de fonctionnement et cette page leur est dédiée spécialement pour leur exprimer toute notre gratitude.

Nos partenaires financiers :

Partenariat public

- Les Conseils Généraux du Rhône, de la Loire et de l'Ain ;
- Les Mairies : Bron, Caluire et Cuire, Craponne, Dardilly, Décines Charpieu, Francheville, Liergues, Lyon, Meyzieu, Neuville, Oullins, St Genis Laval, Tassin la Demi-Lune, Vaulx-Milieu, Vernaison, Villefranche sur Saône ;
- Le Conseil Régional Rhône-Alpes ; la Direction Régionale de l'Environnement ;
- Les Députés : Monsieur Michel TERROT et Monsieur Emmanuel HAMELIN ;
- Le Grand Lyon.

Partenariat privé

- La Fondation Brigitte Bardot ;
- La Fondation Nature et Découvertes ;
- La SPA de Lyon et du Sud-Est ; la Confédération Nationale des SPA de France ;
- Des associations de protection de la nature : l'UNCS, le CORA, l'APAM...
- Le Parc Animalier de Courzieu ;
- La Fédération des Chasseurs du Rhône

Les autres partenaires :

Ils nous apportent une aide matérielle appréciable qui, si elle n'apparaît pas sur le bilan financier, nous permet tout simplement d'assurer le quotidien de nos pensionnaires :

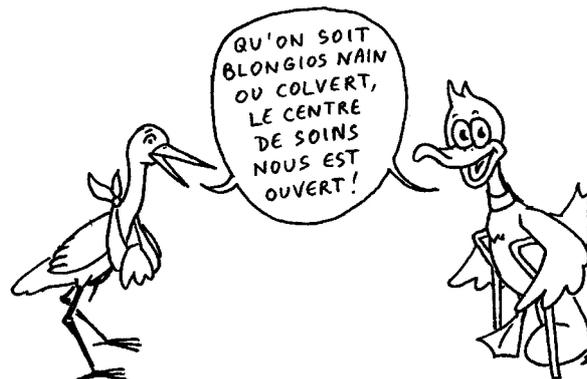
- Carrefour Ecully ;
- Alcyon ;
- Les laboratoires pharmaceutiques : Intervet ; TVM ; Pfizer ; Aguettant ; Boiron ; Francodex ; Bio-Mérieux ; Sogeval
- Nos vétérinaires
- Le laboratoire Vétérinaire Départemental ; le CNITV ; le CPVL ; le laboratoire de Toxicologie ; le service d'Anatomie Pathologique de l'Ecole vétérinaire.
- Des partenaires avec qui nous entretenons des relations privilégiées : Directions Départementales des Services Vétérinaires du Rhône et de l'Ain, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Nature et Vie Sociale, l'ARPN, la FRAPNA, les LPO Isère et Loire, le Parc de Villars les Dombes, le Centre d'Initiation à l'Environnement du Grand Moulin ;
- Les médias (TF1, France 2, TLM, FR 3, M6, le Progrès de Lyon, RCF, Radio Scoop...).

Nous ne pouvons pas terminer sans parler bien entendu des adhérents et des donateurs qui ont toujours été en première ligne pour répondre à nos appels d'urgence. Que dire des bénévoles, des salariés, des stagiaires qui se dépensent sans compter (et ne comptent pas leurs dépenses !)..

Un très grand merci à tous pour l'intérêt qui est porté à nos efforts et pour les soutiens de toutes sortes qui nous motivent et nous redonnent la force de rebondir lors des moments difficiles, pour repartir avec encore plus d'enthousiasme !

Annexe. Espèces et nombre d'oiseaux recueillis en 10 ans

Catégorie	Espèce	Nombre d'oiseaux	Espèce	Nombre d'oiseaux
Oiseaux d'eau et apparentés	Aigrette garzette	21	Grèbe à cou noir	2
	Bécasse des bois	28	Grèbe castagneux	6
	Bécassine des marais	2	Grèbe huppé	68
	Bécassine sourde	1	Guifette moustac	3
	Blongios nain	4	Héron bihoreau	6
	Canard chipeau	1	Héron cendré	139
	Canard colvert	448	Héron gardeboeufs	24
	Canard siffleur	1	Héron pourpré	6
	Chevalier arlequin	1	Martin-pêcheur d'Europe	48
	Chevalier sylvain	1	Mouette rieuse	150
	Courlis cendré	4	Mouette tridactyle	1
	Crabier chevelu	1	Nette rousse	4
	Cygne tuberculé	291	Oie cendrée	2
	Foulque macroule	81	Petit Gravelot	2
	Fuligule milouin	8	Poule d'eau	39
	Fuligule morillon	1	Râle d'eau	3
	Goéland argenté	8	Sarcelle d'été	1
	Goéland cendré	9	Sarcelle d'hiver	2
	Goéland leucopnée	24	Sterne pierregarin	1
	Goéland railleur	1	Tadorne de Belon	5
Grand Cormoran	8	Tournepierre à collier	1	
Grande Aigrette	3	Vanneau huppé	13	
Rapaces diurnes	Aigle botté	4	Épervier d'Europe	234
	Aigle royal	1	Faucon crécerelle	918
	Autour des Palombes	3	Faucon émerillon	4
	Balbusard pêcheur	2	Faucon hobereau	22
	Bondrée apivore	36	Faucon lanier	2
	Busard cendré	187	Faucon pèlerin	24
	Busard des roseaux	9	Faucon sacre	2
	Busard St Martin	10	Milan noir	55
	Buse féroce	1	Milan royal	8
	Buse variable	862	Vautour fauve	2
	Circaète Jean-le-Blanc	7	Vautour perchnoptère	1
Rapaces nocturnes	Chevêche d'Athéna	448	Grand-duc d'Europe	67
	Effraie des clochers	394	Hibou moyen-duc	152
	Chouette hulotte	632	Petit-duc scops	18
	Hibou des marais	4		



Suite annexe. Espèces et nombre d'oiseaux recueillis en 10 ans

Catégorie	Espèce	Nombre d'oiseaux	Espèce	Nombre d'oiseaux
Passereaux	Accenteur mouchet	10	Loriot d'Europe	14
	Alouette des champs	7	Merle noir	1243
	Alouette lulu	1	Mésange à longue queue	10
	Bergeronnette des ruisseaux	3	Mésange bleue	94
	Bergeronnette grise	19	Mésange charbonnière	266
	Bouvreuil pivoine	1	Mésange huppée	9
	Bruant des roseaux	1	Mésange noire	23
	Bruant jaune	4	Moineau domestique	383
	Bruant proyer	1	Moineau friquet	4
	Bruant zizi	2	Moineau soulcie	1
	Chardonneret élégant	79	Pie bavarde	307
	Choucas des tours	81	Pie-grièche écorcheur	5
	Corbeau freux	35	Pinson des arbres	75
	Corneille noire	217	Pinson du nord	9
	Etourneau sansonnet	125	Pipit des arbres	2
	Fauvette à tête noire	63	Pipit farlouse	2
	Fauvette des jardins	6	Pouillot fitis	3
	Fauvette grisette	1	Pouillot véloce	4
	Geai des chênes	100	Roitelet huppé	17
	Gobemouche gris	3	Roitelet triple-bandeau	8
	Gobemouche noir	26	Rossignol philomèle	3
	Grimpereau des jardins	6	Rougegorge familier	100
	Grive draine	35	Rougequeue à front blanc	28
	Grive litorne	3	Rougequeue noir	139
	Grive musicienne	64	Rousserolle effarvatte	4
	Grosbec casse-noyaux	38	Serin cini	15
	Hirondelle de fenêtre	159	Sittelle torchepot	8
	Hirondelle de rivage	1	Tarier des prés	2
	Hirondelle rustique	59	Tarin des aulnes	14
	Hypolaïs polyglotte	2	Traquet motteux	1
Jaseur boréal	6	Troglodyte mignon	5	
Linotte mélodieuse	7	Verdier d'Europe	69	
Divers autres	Caille des blés	6	Perdrix grise	7
	Cigogne blanche	40	Perdrix rouge	35
	Coucou geai	1	Pic cendré	1
	Coucou gris	10	Pic épeiche	61
	Engoulevent d'Europe	13	Pic noir	4
	Faisan de Colchide	65	Pic vert	189
	Guêpier d'Europe	5	Pigeon biset	1043
	Huppe fasciée	17	Pigeon colombin	19
	Martinet Alpin	30	Pigeon ramier	274
	Martinet noir	2023	Tourterelle des bois	13
	Oedicnème criard	18	Tourterelle turque	879
Espèces domestiques *¹		21		
Espèces indéterminées *²		162		

*¹ : Avant l'année 2000, par erreur, des oiseaux domestiques ont été rentrés dans les registres.

*² : Certains oisillons nous arrivent à un âge inférieur à 24h ou 48h. Il est alors difficile d'identifier l'espèce exacte, surtout quand il s'agit de petits passereaux.